

“ Avant que l’Autriche et la France fus-
 “ sent près de se rapprocher et de songer à
 “ terminer leurs différends, la France étoit
 “ agrandie au Nord, au Nord-Est, et à l’Est
 “ de son territoire. Elle avoit conquis la Bel-
 “ gique, la gauche du Rhin, la Savoie et le
 “ comté de Nice. De ces acquisitions, la Fran-
 “ ce n’étoit comptable, dans ses négociations
 “ avec la cour de Vienne que pour la Belgi-
 “ que : le reste avoit été conquis sur l’Empire
 “ et sur la cour de Sardaigne. ”

“ Peu avant les négociations, les armées
 “ françaises avoient conquis le Milanais, le
 “ Mantouan, l’état de l’église, les provinces vé-
 “ nitiennes, le Tirol, la Carinthie etc. et elles se
 “ dirigeoient sur Vienne; elles menaçoient d’en-
 “ vahir toutes les possessions de la Maison
 “ d’Autriche. ”

“ Dans cette masse immense de conquê-
 “ tes, les unes consommées, les autres éven-
 “ tuelles et prochaines, quelle est la part que
 “ la France se réserva? La Belgique et les îles
 “ vénitiennes. Pour la garantie de cette pos-
 “ session elle fit le sacrifice de toutes les au-
 “ tres: seulement elle stipula pour l’indépen-
 “ dance du Milanais; mais elle céda à l’Autri-
 “ che une riche compensation pour toutes ses
 “ pertes, Venise et toutes les provinces italien-
 “ nes de cette république. ”